

Pourquoi le fort de Seclin a accueilli un événement naturiste dimanche ?

Dimanche après-midi, derrière les grilles fermées du fort de Seclin on pouvait croiser, malgré le temps maussade, des gens tout nus. L'événement voulait rappeler que le fort a été le berceau de la Fédération naturiste dans les années trente.



Il ne faisait pas très chaud dimanche, mais une poignée de naturistes sont allés sur le site où se sont rencontrés les fondateurs de la fédération française, au fort de Seclin.

PAR ANNE-GAËLLE DUBOIS
villeneuve-dascq@lavoixdunord.fr

SECLIN. Les températures de samedi ont dû pousser du monde à se dévêtir. Mais, dimanche, à une journée près, et 15°C de moins, même les plus fervents des naturistes ont eu du mal à quitter le tee-shirt et le reste.

Dimanche après-midi, ils étaient quand même une quarantaine au goûter naturiste, dont une poignée a bravé la grisaille pour aller nus dans un espace vert clos à l'arrière du fort.

LE FORT, UN LIEU FERMÉ AUX REGARDS

Il s'agissait ainsi de rappeler l'origine du naturisme dans la région et même de rendre hommage à ses fondateurs. Curieusement, en effet, c'est dans un lieu militaire, qu'on imagine pourtant rigoureux, que ce sont rencontrés les adeptes du naturisme dans les années 30. « Un groupe a commencé à faire du sport nu, ici. En fait, ils ont eu accès au fort par l'intermédiaire

d'un officier, le fort étant alors démilitarisé. Mais, au départ, c'était pour faire de la gymnastique, très tendance à l'époque, je ne crois pas que l'officier savait que ce serait nu ! », raconte Dominique Legrand, présidente de région pour la Fédération naturiste.

« Les fondateurs de la Fédération française de naturisme, Albert et Christiane Lecocq, se sont rencontrés à Seclin... »

Enfin, pendant cinq ans jusqu'en 1936 (avant que le fort ne soit récupéré par l'armée), un groupe naturiste s'est retrouvé là pour faire du sport. Un lieu idéal car fermé aux regards. C'est là qu'une Tourquennoise Christiane est venue avec sa cousine et a rencontré Albert Lecocq, originaire d'Arras et qui deviendra son mari. « Albert Lecocq faisait partie de l'ancêtre du Centre gymnique du Nord, centre naturiste de Saint-Amand qui fête

ses 90 ans cette année. Et c'est lui et Christiane qui ont ensuite fondé la Fédération française de naturisme, le magazine *La Vie au soleil*, ainsi que le centre de vacances mythique de Montalivet sur la côte Atlantique, premier centre de vacances naturiste... » Bref, lui et son épouse sont des figures pionnières du mouvement qui compte 15 000 licenciés. « Mais si on ajoute les vacanciers, deux millions de Français pratiquent chaque année », note la présidente, qui a connu la Tourquennoise, « elle est décédée à 103 ans ! »

LE FORT AU MUCEM DE MARSEILLE

Y aura-t-il un autre événement nu au fort de Seclin ? « Pourquoi pas », espère Dominique Legrand, qui a dû convaincre les propriétaires du fort, la famille Boniface, de les accueillir, pour une visite du musée (habillés) avant le goûter.

Le fort de Seclin devrait bien sûr faire partie d'une grande expo prévue sur l'histoire du naturisme en 2024 au Mucem à Marseille : ses organisateurs étaient présents dimanche... ■



Pendant cinq ans jusqu'en 1936 (avant que le fort ne soit récupéré par l'armée), un groupe naturiste s'est retrouvé là pour faire du sport.

Qu'est-ce qui les a poussés à faire du naturisme ?

Anne et Jérôme sont venus avec leur fille de 12 ans, de Nieppe. Ils ne vivent pas nus au quotidien mais en vacances. Et respectent parfaitement que leur jeune ado puisse choisir. « On part en vacances en centre naturiste. Parfois, elle préfère être habillée, mais dès qu'elle va se baigner par exemple, la question du maillot de bain ne se pose pas. » Le couple apprécie de faire partie d'une association : « On n'est pas des consommateurs, on organise des événements. »

« TOLÉRANCE ET RESPECT »

Christophe, qui s'intéresse à l'histoire du naturisme, prône le côté bien-être, la liberté, mais aussi le fait de s'accepter soi-même. « Qu'on soit gros, maigre, handicapé, dès lors qu'on a une attitude respectueuse, tout le monde est le bienvenu. Ça participe à la tolérance vis-à-vis des gens, on se décomplexe, on se dit qu'on est tous pareils... On partage des valeurs écolos et de bien-

être. Il y a aussi un aspect bon pour la santé, dès 1768, un courant médical met en avant le fait que ça fortifie le corps. »

Dominique Legrand, la présidente, rappelle aussi que pour devenir adhérent, il faut d'abord répondre à un entretien... En clair, pas de voyeurisme. « Je ne m'y serais pas intéressée s'il n'y avait pas de respect, cette attention à l'autre. Et puis quand même, sourit la présidente, c'est déstressant, nager nu c'est un tel bonheur. » Par contre tous soulignent que même si le Nord est, paradoxalement, l'un des secteurs à l'origine du naturisme en France (grâce à sa proximité avec l'Allemagne), « on s'habille quand il fait froid, on n'est pas maso ! »

Dans la région, il existe neuf lieux naturistes, dont un créneau piscine réservé à Halluin, le centre de Saint-Amand, une plage à Berck, un camping à Houplines... ■



Image d'archives au fort dans les années trente.